



Economie & Développement

BIMENSUEL D'INFORMATIONS ECONOMIQUES ET DE DEVELOPEMENT

Zoom sur le Togo emergent

N° 109 du 22 Octobre 2018 / PRIX 250 CFA AFRIQUE / 1EURO EUROPE

23 Nov 15 Dec 2018 **Foire LOME**
Foire de toutes les opportunités

THÈME: CHAÎNE DE VALEUR, VECTEUR DE PROGRÈS ÉCONOMIQUE

1000 EXPOSANTS
300 000 VISITEURS

facebook.com/cetef.tg | www.cetef.tg



FINANCES-BANQUES

Oragroup annonce sa prochaine introduction à la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) d'Abidjan P.2

Suite à l'annonce de son introduction à la Bourse régionale des valeurs mobilières, le Groupe Oragroup (réseau Orabank) organise une conférence de presse le 26 octobre prochain à Lomé en présence du Président du Conseil d'administration, Vincent le Guennou, et de la Directrice Générale, Binta Touré Ndoye. Avec un objectif de levée de 56,92 milliards de francs CFA (86 millions d'euros), l'introduction en Bourse du groupe bancaire panafricain sera la plus importante opération à la BRVM depuis sa création en 1998...

COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE **CENI-TOGO**

NOUVEAU RECENSEMENT ELECTORAL

Jeune de 18 ans ta voix compte
Va chercher ta carte d'électeur

Du 1er au 8 octobre 2018 **ZONE 1**
Du 17 au 24 octobre 2018 **ZONE 2**

#ElectionsTg2018 **Togolais, viens, bâtissons la cité !**

FILIÈRE ANACARDE ET DU KARITÉ

Formation des formateurs sur le Management et le Leadership, le MIFA...

INVITÉ DU JOURNAL

M. KPETEMEY Kouassivi, DG Opti Asset Managements

PND

Le secteur privé appelé à contribuer à environ 2999,1 milliards de FCFA soit 65% du coût global

INAM ET LES UNIVERSITÉS DU 3È ÂGE

Vieillesse et bien-être. Un défi?

ONOMO HOTEL LOME

www.onomohotel.com - onomo.lome@onomohotel.com
T: +228 22 53 63 00

RESTAURANT OUVERT 24/24

NAVETTE CONNECTÉE | WIFI HAUT DÉBIT GRATUIT

LE RENDEZ-VOUS DE LOME

ECO FLASH

AGRICULTURE APRODAT recrute son personnel

Le Gouvernement de la République Togolaise a obtenu un accord de prêt de la Banque Africaine de Développement (BAD), de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) et un financement de la fondation SAEMAUL de la Corée du Sud au profit du Projet de transformation agroalimentaire (PTA). Ce projet répond aux aspirations du Gouvernement et est en lien avec l'axe 2 du Programme National de Développement (PND) qui vise le développement des pôles de transformation agricole et manufacturier. Pour opérationnaliser ce projet, le Gouvernement a mis en place par décret du 27 février 2018 l'Agence de développement des agropoles au Togo (APRODAT) chargée de la mise en œuvre dudit projet. En vue de rendre fonctionnel cette agence, le Conseil d'Administration lance un appel à candidature pour les postes suivants : Un chargé des investissements, un ingénieur en infrastructure rurale, un chargé des acquisitions ou de passation des marchés, un spécialiste en agro-industrie, un responsable administratif et financier. De fait, l'agence en charge de la mise en œuvre de l'APRODAT devrait veiller à la promotion des investissements dans les domaines agricoles et agro-industriels. Elle devrait, en outre, œuvrer à la transformation des produits avant exportation et coordonner la création, l'aménagement et la gestion des agropoles sur tout le territoire national.

Les candidatures sont à transmettre (Lettre de motivation, CV, Copies des diplômes et attestations de travail) avec mention impérative du titre du poste, par voie électronique à l'adresse suivante: batesso@yahoo.fr. Les dossiers de candidatures physiques sont déposés sous pli fermé au secrétariat particulier du DGA de la SALT.

CONSULTEZ
NOS
INFORMATIONS
EN LIGNE
SUR
WWW.
horizon-news.net

FINANCES-BANQUES

Oragroup annonce sa prochaine introduction à la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) d'Abidjan

Suite à l'annonce de son introduction à la Bourse régionale des valeurs mobilières, le Groupe Oragroup (réseau Orabank) organise une conférence de presse le 26 octobre prochain à Lomé en présence du Président du Conseil d'administration, Vincent le Guennou, et de la Directrice Générale, Binta Touré Ndoye. Avec un objectif de levée de 56,92 milliards de francs CFA (86 millions d'euros), l'introduction en Bourse du groupe bancaire panafricain sera la plus importante opération à la BRVM depuis sa création en 1998. L'augmentation du capital va permettre de consolider la croissance d'Oragroup.

Le groupe bancaire panafricain Oragroup annonce officiellement le lancement de son processus d'introduction à la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM)

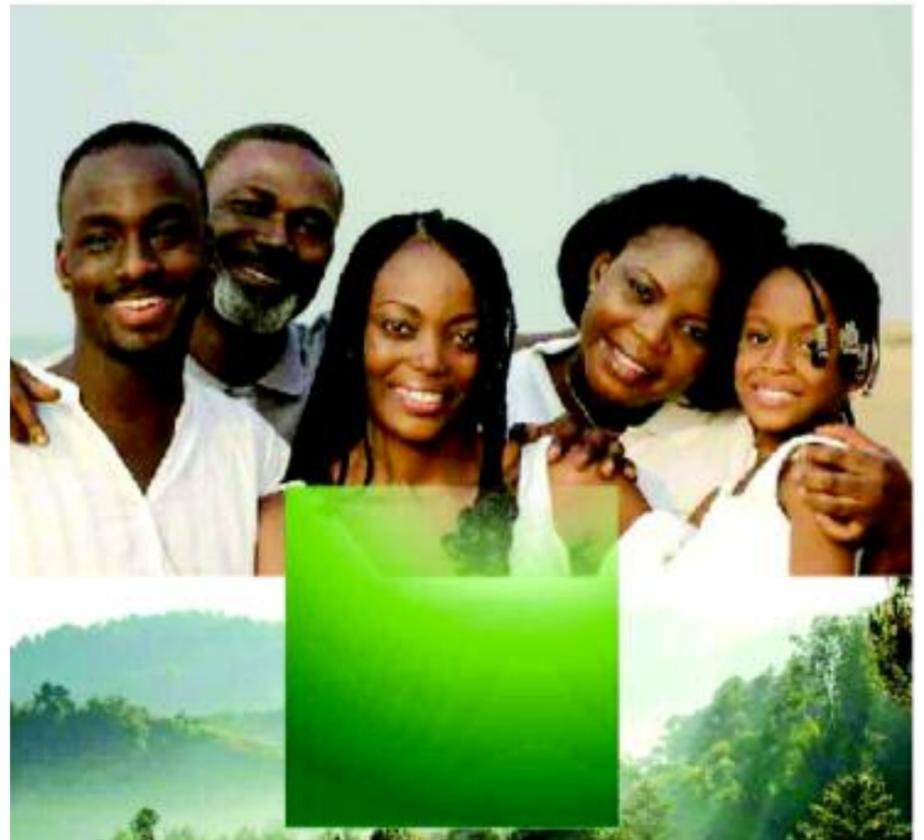
d'Abidjan, après avoir obtenu l'agrément du Conseil régional de l'épargne publique et des marchés financiers (CREPMF).

Cette offre publique de vente comprend l'émission de 6097561 nouvelles actions, par augmentation de capital, et la cession de 7785445 actions existantes sur le marché secondaire, au prix de 4100 francs CFA l'action, soit une levée sur le marché régional de 56,92 milliards de francs CFA (86 millions d'euros) ce qui en fait la plus importante introduction à la Bourse d'Abidjan depuis sa création en 1998. La souscription opérée par les Sociétés de gestion et d'intermédiation (SGI) se déroulera du 29 octobre au 16 novembre, avec la possibilité d'une clôture anticipée en cas de sursouscription, pour une cotation des titres en février 2019, sous réserve de la validation de la BRVM.

À l'issue de l'opération, 20 % du capital d'Oragroup sera coté en Bourse (capital flottant). Les autres actionnaires actuels du Groupe conserveront 80 % du capital, dont l'investisseur panafricain Emerging Capital Partners (ECP) qui restera l'actionnaire de référence avec plus de 50 % des parts.

« En procédant conjointement à une augmentation de capital et une cession d'actions à la Bourse régionale des valeurs mobilières d'Abidjan (BRVM), Oragroup et ses actionnaires consacrent l'ancrage régional du Groupe, contribuent activement au développement du marché financier régional et augmentent les ressources d'Oragroup pour amplifier le financement du secteur privé par les voies de marché », explique Vincent Le Guennou, Président du Conseil d'Administration d'Oragroup et Co-CEO d'Emerging Capital Partners. « Cette augmentation du capital va nous permettre de consolider la croissance du Groupe et d'accompagner son développement, notamment procéder à des investissements dans la banque digitale, saisir les opportunités de croissance dans les pays d'Afrique Centrale, accroître la notoriété du Groupe auprès de la communauté financière et du grand public, et renforcer les fonds propres de certaines filiales », ajoute Binta Touré Ndoye, Directrice Générale d'Oragroup.

À fin 2017, Oragroup affichait un total de bilan à 1794 milliards de francs CFA (2,72 milliards d'euros), soit une croissance de 45 % depuis 2014. Les dépôts de la clientèle de l'ensemble du réseau Orabank s'élevaient à 1179 milliards de francs CFA (+ 42% sur la même période) et les opérations de crédits à 1 085 milliards de francs CFA (+ 38%). Au total, le Groupe affiche un produit net bancaire de 108 milliards de francs CFA (164 millions d'euros, + 33 %) et un résultat net en forte hausse de 45% sur un an et de 205 % depuis 2014 à 21,97 mil-



liards de francs CFA (33 millions d'euros). Cette rentabilité a donné lieu à des versements de dividendes. L'année 2017 a été également marquée par le succès de l'émission de billets de trésorerie d'un montant total de 35 milliards de francs CFA (53,3 millions d'euros) par appel public à l'épargne sur le marché financier régional de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA).

En 10 ans, la trajectoire de croissance d'Oragroup a été exemplaire. Le réseau Orabank est passé d'une présence dans cinq pays de l'Afrique de l'Ouest et Centrale à une dimension panafricaine avec des filiales dans 12 pays répartis sur quatre zones monétaires. Après avoir été la « meilleure banque régionale en Afrique de l'Ouest » en 2015 et 2017 (African Banker Awards), Oragroup a obtenu en mai 2018 de l'agence Bloomfield les notes d'investissement A à long terme et A2 à court terme, consacrant ainsi la solidité et les performances du Groupe. Dans le cadre de sa stratégie de développement, Oragroup veut être à terme dans le top 5 des banques les plus performantes dans chaque pays de présence du Groupe, avec une croissance moyenne de 18,3 % de son produit net bancaire entre 2017 et 2022 et un coefficient d'exploitation sous la barre des 50%. Oragroup prévoit par ailleurs une augmentation annuelle de 5 % des dividendes versés aux actionnaires. « Pour toutes ces raisons, Oragroup constitue une opportunité de marché pour les investisseurs institutionnels et les particuliers à la recherche

de placements et d'investissements sur le moyen et long terme, stratégiques, rentables et avec des perspectives de croissance solide », conclut Binta Touré Ndoye.

À propos d'Orabank

Oragroup est présent dans 12 pays de l'Afrique de l'Ouest et Centrale (Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo) et dans quatre zones monétaires (UEMOA, CEMAC, Guinée Conakry, Mauritanie). Avec 139 agences bancaires et 1811 collaborateurs, Oragroup propose à ses 430 000 clients (États, institutions, ONGs, grandes entreprises, nationales et internationales, PME et particuliers) une gamme élargie de produits et de services bancaires selon des principes de proximité et de réactivité.

Œuvrant à l'inclusion financière par le déploiement de solutions innovantes, Oragroup se concentre aussi sur des segments de population les moins bancarisés. Cet engagement se traduit dans sa démarche RSE qui fait partie intégrante de sa stratégie et constitue une priorité de ses instances dirigeantes, axée autour de la transition énergétique, du management des risques environnementaux et sociaux, et du bien-être du public et de ses employés.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.orabank.net ou suivez-nous sur LinkedIn, @GroupeOrabank on Twitter, Facebook, Instagram, Google+, YouTube.

PND

Le secteur privé appelé à contribuer à environ 2999,1 milliards de FCFA soit 65% du coût global

Le Plan national de développement (PND) 2018-2022 du Togo est le document de référence qui présente les ambitions du gouvernement à court terme. Adopté en conseil des Ministres le 03 Août dernier, le PND est basé sur un changement de paradigmes. Il a été conçu et focalisé sur trois axes que sont la mise en place d'un hub logistique d'excellence et centre d'affaires, la réalisation des pôles de transformation agricole manufacturiers et d'industries extractives et le développement social et la mise en place de mécanismes d'inclusion. En 5 années de mise en œuvre, plus de 4622,2 milliards FCFA (environ 8,3 milliards \$) de ressources seront nécessaires pour transformer structurellement l'économie pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive et créatrice d'emplois, améliorant le bien-être social.

La part belle au secteur privé

Si le PND nécessitera de gros investissements estimés à plus de 4622,2 milliards FCFA, le rôle du secteur privé sera prépondérant. Figure de proue de cette stratégie de développement, les privés pourraient y participer à hauteur d'un peu plus 2999,1 milliards de FCFA (5,4 milliards \$), soit 65% du coût global du PND. Les dépenses d'investissement public, quant à elles, sont attendues à 1623,1 milliards de FCFA (2,9 milliards \$), représentant 35% du coût global.

Pour atteindre ces objectifs, une rencontre d'appropriation a réuni les membres du gouvernement et les acteurs du secteur privé au palais de la Présidence les 19 et 20 octobre derniers. Les objectifs majeurs visent d'une part la sollicitation des contributions du secteur privé sur les options d'investissement en vue de réaliser les objectifs et projets structurants contenus dans le



PND. Il a été présenté les différents projets phares pour lesquels l'État sollicite la participation du secteur privé, un panel portant sur les questions de cohérence politique, le cadre macro économique, l'amélioration du climat des affaires et l'implication attendue du secteur privé. L'importance de la digitalisation dans une économie et les mécanismes de coordination, de mise en œuvre et de suivi du PND ont été également développés. Le Gouvernement togolais et le secteur privé veulent aller très vite. En conviant après les opérateurs économiques et les partenaires techniques et financiers de renom à ce rendez-vous. L'interconnexion des grands axes contenus dans le PND nécessite réellement une synchronisation des actions de développement des divers acteurs à chaque niveau pour une atteinte efficace et efficace des résultats. Par ailleurs la cagnotte des 60 milliards de dollars annoncée en septembre 2018 par le président chinois, Xi Jinping en faveur de l'Afrique lors du 7ème Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) tenu à Beijing aigüise, le Togo ambitionne profiter vite de ce financement. « Fort de l'adage qui dit, je cite : premier arrivé, premier servi, je voudrais exhorter l'ensemble du secteur privé togolais à identifier et élaborer ra-

pidement des projets mûrs, attrayants, bancables et gagnants-gagnants à soumettre à nos partenaires chinois dans le but de mieux profiter des 60 milliards de dollars 'proposés pour être déposés dans la cagnotte du continent africain tout entier », a déclaré le Premier Ministre Sélom Klassou. C'est une exhortation au secteur privé à continuer à jouer son rôle de moteur de la croissance économique du pays et à être créateur d'emplois massifs et décents. Les opérateurs économiques s'engagent alors à identifier les domaines d'investissements porteurs. « C'est justement pour cette perspective que le patronat a élaboré le guide d'investissement dans le secteur agricole au Togo », fait savoir le président du Conseil national du patronat (CNP-Togo), Laurent Coami Tamagnon. Très ambitieux, le PND ne cesse d'engranger les soutiens de toute part. La Banque mondiale dans son nouveau cadre de partenariat a annoncé qu'elle renforcera l'aide au pays pour soutenir le PND. Le FMI, satisfait de la finalisation de la feuille de route, a relevé dans une récente revue, les perspectives économiques. Le PNUD très engagé au Togo, fier du programme quinquennal, en a apprécié l'approche participative. L'IFC, bras de la Banque mondiale destiné au secteur privé,

et l'Alliance solaire internationale (ASI), ont estimé que la stratégie d'électrification du Togo à l'horizon 2030, qui est en ligne avec le plan, est une vision réaliste et « la première en Afrique ». A cette pléthore, s'ajoutent la Bad, la Boad qui soutiennent le Mifa ainsi que le projet des agropoles. D'autres partenaires, notamment Afreximbank, la Chine, pourraient jouer leurs partitions. Dans le viseur, on s'attend à ce que la croissance économique résultant d'une mise en œuvre soumise à un monitoring innovant, se situe à 6,6% en moyenne par an pour atteindre 7,6% en 2022. Cette performance notable devrait contribuer à améliorer la création d'emplois, la redistribution de la richesse nationale afin réduire drastiquement la pauvreté ainsi que le niveau de développement humain grâce à un meilleur accès aux services sociaux de base. Les objectifs sont clairs et quantifiés. Dans le détail, le PND devrait permettre de fournir à plus de 500 000 personnes un emploi direct durable et décent. L'amélioration de la compétitivité et de la productivité de l'économie contribuera elle, à relever le revenu par habitant de 9,7% à 670 \$, avec une amélioration de la distribution, selon une première estimation.

Joseph

BANQUE MONDIALE

Près de la moitié de la population mondiale vit avec moins de 5,5 dollars par jour

Selon la Banque mondiale, les progrès économiques mondiaux ont permis de réduire le nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté, mais près de la moitié des habitants de la planète soit 3,4 milliards d'individus restent confrontés à de grandes difficultés pour satisfaire leurs besoins élémentaires. Le seuil de pauvreté est fixé à 3,20 dollars par jour dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, et à 5,50 dollars par jour dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, explique la Banque mondiale dans son rapport bisannuel sur la pauvreté et la prospérité partagée. La Banque mondiale reste mobilisée pour atteindre d'ici 2030 l'objectif de mettre fin à l'extrême pauvreté, définie par le seuil de 1,90 dollar par jour pour vivre. Le pourcentage de personnes vivant dans l'extrême pauvreté était tombé à 10 % en 2015, mais le rythme de cette baisse a ralenti, a mis en garde la Banque le 19 septembre. Le rapport indique toutefois qu'avec la croissance économique, une part beaucoup plus importante des pau-

vres du monde vit aujourd'hui dans des pays plus prospères, c'est pourquoi il est indispensable de disposer de valeurs seuils supplémentaires et d'avoir une compréhension plus fine de la pauvreté pour pouvoir mieux la combattre. « Nos objectifs sont et restent de mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030 et de stimuler la prospérité pour tous », a réaffirmé le président de la Banque mondiale, Jim Yong Kim. « Dans le même temps, il est utile d'avoir une vision plus globale de la pauvreté, à différents degrés et dans différentes dimensions de par le monde. Et cette vision révèle que la pauvreté est plus répandue et enracinée, d'où l'importance d'investir dans l'humain. ». Bien que les taux d'extrême pauvreté aient chuté – ils atteignaient encore 36 % en 1990, le rapport, qui s'appuie sur un examen approfondi de la nature de la pauvreté, démontre l'ampleur du défi à relever pour l'éliminer. Plus de 1,9 milliard d'individus, soit 26,2 % de la population mondiale, vivaient avec moins de 3,20 dollars par jour en 2015. Près de 46 % de la population mondiale disposait

de moins de 5,50 dollars par jour pour vivre. Le rapport va également au-delà des mesures monétaires de la pauvreté pour comprendre l'impact du manque d'accès à des services convenables d'eau, d'assainissement, d'éducation ou d'électricité sur la qualité de vie d'une famille. Et parce que le poids de la pauvreté pèse souvent davantage sur les femmes et les enfants, le rapport analyse la manière dont la pauvreté peut varier à l'intérieur d'un ménage. Le rapport constate que les revenus des 40 % les plus pauvres ont augmenté dans 70 des 91 économies étudiées. Dans plus de la moitié des pays, leurs revenus ont progressé plus vite que la moyenne, ce qui signifie qu'ils ont obtenu une plus grosse part du « gâteau économique ». Néanmoins, le partage de la prospérité a fait moins de progrès dans certain es régions du monde. Le rapport souligne également que les données nécessaires pour évaluer la prospérité partagée manquent le plus dans les pays qui en ont le plus besoin pour améliorer leur situation. Seulement un pays à faible revenu sur

quatre, et quatre des 35 États reconnus fragiles et touchés par un conflit, possèdent des données sur la prospérité partagée dans le temps. Les nouvelles mesures réalisées permettent à la Banque mondiale de mieux suivre l'évolution de la pauvreté dans tous les pays, en fonction de ses multiples dimensions et pour tous les membres de chaque foyer. En Afrique subsaharienne, un tiers des pays de la région ont connu une croissance négative des revenus des 40 % de population les plus pauvres. Région abritant le plus grand nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté, l'Afrique a vu sa population presque multipliée par deux entre 1990 et 2015. L'une des plus importantes augmentations a été enregistrée dans la population vivant avec moins de 3,20 dollars mais plus de 1,90 dollar par jour pour vivre. Les pauvres ont souffert de multiples privations, notamment de niveaux de consommation faibles et d'un manque d'accès à des services d'éducation et des services d'infrastructure de base.

Paul

INAM ET LES UNIVERSITÉS DU 3È ÂGE

Vieillesse et bien-être. Un défi?

Après une carrière bien remplie, arrive une étendue de temps libre. Pour la remplir au mieux, mais cela devient une angoisse. La retraite est une rupture et un état sans retour. Elle est toujours accompagnée d'une crise existentielle. Pour la résoudre, il faut accepter un certain renoncement et se créer de nouveaux repères. La bonne nouvelle, c'est que cela est tout à fait faisable. Généralement, avec beaucoup de seniors, la baisse de revenus a souvent une influence négative sur leur moral. Mais c'est surtout la perte de repères au niveau de l'identité qui génère un sentiment de vide. Parfois, ils ont le sentiment de perdre leur identité. Evidemment, tout dépend de la manière dont l'activité professionnelle a été investie.

Avec INAM, le 3è âge ne sera plus une fatalité

L'Institut National d'Assurance Maladie (INAM) a réussi le pari de l'organisation de la 2ème édition des universités du 3ème âge sous le thème "Personnes Âgées, Richesse de la Nation", cette rencontre de deux (2) jours (17 au 18 octobre 2018) organisée à l'endroit des personnes âgées a été meublée par plusieurs activités entre autres, des causeries-débats, une foire des seniors, des visites médicales, des séances d'informations et de sensibilisations, des panels sur différents thèmes tels que les troubles de la santé du 3ème âge, la morbi-mortalité cardiovasculaire chez les personnes âgées. Ceux qui n'ont pas de retraite contrairement aux fonctionnaires, doivent commencer à réfléchir et à prendre conscience qu'ils ou elles doivent trouver des moyens de s'assurer des beaux jours pour que le bonheur puisse commencer à 60 ans. Ce message est un avertissement lancé par, Mme Myriam Dossou-d'ALMEIDA, directeur général de l'institut national d'assurance maladie (INAM) à l'endroit des non-fonctionnaires pour qu'ils ne soient pas assimilés à des groupes vulnérables au même titre que les femmes et les jeunes dans les vieux jours. « Le bien-être des personnages du 3e âge, est une graine qui se plante assez tôt. La façon dont on vit sa vieillesse dépend de la façon, on l'a construit... Il est important de s'assurer une belle vieillesse; de plus en plus nous allons vivre longtemps et il faudrait que ce moment de vie ne soit

amortir les chocs pouvant se traduire par un accroissement de la pauvreté sur les individus et sur la famille. Leur spécificité tient aussi dans leur plus grande vulnérabilité devant les chocs économiques et la maladie du fait de handicaps plus importants (physiques, intellectuels et mentaux). Les personnes du troisième âge cumulent ainsi plusieurs handicaps. On retrouve ainsi chez les personnes âgées 4 à 5 fois plus de personnes atteintes de handicaps que dans la population générale. Ceci ajoute à leur vulnérabilité d'autant plus que les sous-catégories de personnes du troisième âge n'exerçant pas d'activité économique (femmes au foyer, retraités, vieillards, etc.) peuvent être limitées dans l'accès aux ressources (revenus) et être plus exposées à des problèmes de bien-être. Evidemment, d'autres facteurs, comme la personnalité ou les revenus, ont une influence directe sur le bien-être des personnes du troisième ou du quatrième âge.

Pas de bonheur, sans santé !

Le premier facteur est la santé. Pour les seniors, c'est encore évident : il n'y a pas de bonheur sans santé. Viennent ensuite les occupations sociales. Elles ont un impact important sur le bien-être des plus âgés. Bien sûr, chaque être humain est unique. Les seniors vivent différemment leur retraite et chacun d'entre eux occupe son temps de manière différente. Si certains seniors sont toujours très dynamiques et considèrent qu'ils ont une existence utile et bien remplie, d'autres organisent leur vie sur un mode sédentaire, ce qui les amène bien souvent à une certaine « mort sociale ». Cette petite catégorie de pensionnés est souvent constituée de personnes disposant de faibles revenus. Ils n'ont donc pas la possibilité de s'inscrire à des activités et se replient progressivement sur eux-mêmes. Ces personnes se considèrent alors comme insatisfaites et inutiles. Elles ne font plus aucun projet. La seule chose qui compte pour elles ? Regarder la télévision. Mais attention, une telle inactivité peut avoir de graves conséquences sur la santé ! Autre préoccupation, au deuxième jour des activités de la 2ème édition des universités du 3ème âge à Lomé, au cours des communications, l'accent a été mis sur le risque que prend une personne âgée en pratiquant l'automédication qui est un grand danger.



pas un poids, ne soit pas une série de maux à transporter. Il faut que le 3e âge et la vieillesse soient des moments paisibles où on finit en apothéose de sa belle vie », a-t-elle indiqué à la fin de la deuxième édition des Universités du 3e âge.

Selon l'OMS, les personnes du troisième âge sont ainsi marginalisées alors que leur statut dans la société leur confère un rôle de décideurs habilités à prévenir et à

À ce stade de la vie, il y a une modification des facteurs pharmacologiques, physiologiques car elles n'ont plus le même rein et le même foie que les moins âgés. En terme de conseils pratiques, l'utilisation des piluliers leur serait pratique dans la prise des produits et, en vue aussi de combattre l'isolement, les personnes âgées sont invitées à faire partir d'une association. Les seniors doivent également se donner à plus d'activités récréatives qui leur permettent



d'être mentalement au point pour le reste de la vie. Cette ambiance, l'INAM en fait sienne durant l'université du 3è âge car il est démontré que les personnes du troisième âge, rares sont celles qui sont heureuses à ne rien faire ! L'ennui peut entraîner une certaine mélancolie. « Nous sommes soumis à une prise en charge durant cette université qui nous manquait depuis des jours. Les communications, l'ambiance musicale festive des vieux

Etre fier de son nouveau statut

Selon certains psychologues, les seniors doivent être au maximum créatifs et fiers de leur nouveau statut. La retraite peut être le moment propice pour élaborer de nouveaux projets de vie et s'impliquer dans de nouveaux investissements. Si les projets sont mobilisateurs, et qu'ils restent en adéquation avec la réalité, le passage à la retraite se fera plus en douceur.

Les universités du 3e âge; carton



temps, les conseils des experts nutritionnels et autres ont retenu notre attention. Ceci nous reconforte ! L'INAM a gagné le pari de l'organisation de cet événement qui rentre dans le cadre de la célébration de la Journée Internationale des personnes âgées », a laissé entendre Mr Da Silveira, un fonctionnaire à la retraite. « L'INAM nous a épaté par leur organisation, alors il mérite le carton vert », a renchéri Adjéoda Matthieu, une personne âgée.

Les Clubs du troisième âge sont un moyen idéal

Par ailleurs les personnes âgées doivent toucher le quotidien, c'est comment bien vieillir chez soi. Le message exhorte à une prise en charge personnelle et aussi collective. Se mettre ensemble pour créer et organiser des choses entre elles. S'adonner à la prévention par une alimentation variée, par le sport et autres pour faire bouger les choses. L'ennui peut entraîner une certaine mélancolie. Même retraité, il est important de garder un rythme, avec une heure de lever, de repas, de coucher. Ce rythme donne la possibilité de ne pas faire « comme d'habitude », de casser la routine. Se promener, lire, faire des jeux, s'intéresser aux arts, bricoler, jardiner, dessiner ou peindre ! Les activités sont nombreuses ! Enfin, il faut privilégier l'amitié et la communication. Les Clubs du troisième âge sont un moyen idéal pour multiplier les rencontres et pour créer des relations enrichissantes. « Un autre conseil à ne pas négliger : il ne faut jamais cacher ses états d'âme », prévient un sociologue. Il est toujours plus facile d'avancer lorsqu'on a l'occasion d'exprimer ses sentiments de nostalgie ou de frustration. Communiquer est le meilleur moyen de faire le deuil de son ancienne vie.

vert à INAM

Les universités du 3e âge, c'est une satisfaction totale à en croire les participants du fait qu'ils ont touché du doigt le quotidien des personnes âgées. Une occasion d'apporter des solutions aux inquiétudes et zones d'ombres auxquelles sont confrontées les « Seniors ». Alors, elles sont toutes outillées pour continuer à mieux affronter leur quotidien. Le troisième âge n'est pas une fatalité mais plutôt une graine à semer plus tôt ; « Ils ont trouvé des professionnels chevronnés, capables de répondre à leurs questions, de leur donner des informations à leur pathologie, à leur bien-être. Les enseignements ont permis de faire tomber certains clichés, de fausses vérités qui ne sont pas de nature à aider nos vieilles personnes. Tout le monde a été très satisfait », a indiqué Mme Myriam Dossou-d'ALMEIDA. « Nous avons obtenu beaucoup de choses. Si de telles opportunités pourraient nous être offertes, cela prolongerait un tant soit peu, notre espérance de vie. C'est maintenant que nous sentons que nous les personnes âgées ne sont pas marginalisées, or c'est ce que bon nombre d'entre elles pensent. Avec cet intérêt en vers nous le 3 e âge, notre espérance de vie va se prolonger. », a confié Komlan, enseignant retraité. Même sentiment de joie partagé chez Agbodjan Marius président des fonctionnaires des retraités du Togo. « Le Togo a bienfait de créer l'INAM pour prendre en charge les retraités. Aujourd'hui, nous gagnons un peu plus sur la mort parce que quand tu pars à la retraite, tu es parti pour aller mourir. Non, ce n'est plus le cas avec l'INAM », reconnaît M Agbodjan. Le rendez-vous est donc pris pour la 3ème édition.

Charlespi Yao Yao

INVITÉ DU JOURNAL

M. KPETEMEY Kouassivi, DG Opti Asset Managements

Les 13èmes Journées de promotion des activités de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (J-BRVM) se sont ouvertes le 18 octobre 2018 à Lomé, placées sous le thème « L'innovation et le développement des marchés financiers ». Cadre de promotion de l'institution financière sous régionale, elles ont pour objectif de permettre à la Bourse de présenter l'éventail de ses produits et services financiers aux entreprises et investisseurs togolais. L'idée, à terme, étant d'ancrer la culture boursière dans les mœurs au sein de l'Uemoa. J-BRVM est une opportunité offerte à Opti Asset Managements S.A, une société de gestion d'actifs basée à Lomé, d'échanger avec les jeunes entrepreneurs, les responsables d'entreprises, les opérateurs économiques sur la notion d'investissement en bourse au tour du thème ; « Investir en bourse ; définir sa stratégie gagnante et comment se faire accompagner ». Pourquoi investir en bourse ? « À l'origine, les projets étaient financés par l'épargne personnelle ou l'endettement bancaire. Cependant, ce procédé a très vite présenté des limites en termes de coût et durée de mobilisation du capital. De nouvelles options de financement ont conduit à la naissance des bourses de valeurs », a expliqué M. KPETEMEY Kouassivi, DG Opti Asset Managements. Suivez l'entretien qu'il a accordé à la rédaction du journal Economie et Développement.

Parlez nous de votre structure ?

OPTI ASSET MANAGEMENT est une structure de gestion d'actifs c'est à dire la gestion collective de l'épargne, l'investissement en valeur mobilière. C'est un acteur du marché financier régional de l'UEMOA créé à l'initiative de la SGI Togo en 2002. Quand on parle de gestion des actifs, on fait référence au Fonds Commun de Placement (FCP) et les SICAV.

Quelles sont les stratégies d'investissements en bourses et comment se fait-on accompagner pour éviter des désagréments ?

Il y a des astuces en matière de gestion de marché financier. Il y a la gestion directe c'est à dire, contacter directement une SGI qui gère les comptes ou aller sur la gestion collective c'est-à-dire, investir dans les FCP ou les SICAV qui sont des paniers collectifs de valeurs mobilières dans lesquels les épargnants détiennent des parts et ceci permet la diversification du portefeuille. Ça permet de minimiser les risques inhérents à ses portefeuilles.

Beaucoup ont peur quand on parle d'accompagnement en matière de stratégie gagnante, qu'est-ce qui est à la base de cette peur ?

C'est vrai que les gens ont peur et sont en même temps réticents d'abord d'aller sur le marché financier ou même de se faire accompagner parce que sur notre zone, la culture boursière n'est pas vraiment développée. Les gens attribuent la participation au marché financier à une certaine classe. Il nous revient en tant qu'acteur de divul-



guer le message boursier au sein de la population pour réduire petit à petit ce frein.

Pourquoi autant de réticences ?

Cette réticence est valable pour les entreprises tout comme pour les épargnants. Par rapport aux épargnants, il faut noter que les Togolais n'aiment pas le risque. Le marché financier par sa définition comprend un risque. Mais, tout est dans la manière de gérer ses positions sur les bourses. Il y a des façons de faire pour diminuer ce risque, des systèmes et des outils à mettre en œuvre pour ne pas être perdant sur le marché financier. Par rapport aux entreprises, intégrer une entreprise suppose que vous faites partie de l'actionariat. Donc, les actionnaires sont par nature réticents à faire rentrer dans leurs groupes d'autres personnes qu'ils ne connaissent pas. Or, sur le marché financier, il est question de

l'élargissement de votre actionariat. Ceci dit, d'autres personnes que vous ne connaissez pas et que vous ne maîtrisez pas rentrent dans votre groupe et prennent des décisions avec vous. Ça peut faire partie des freins que les entreprises ont à aller sur le marché financier.

Qu'entend-on par actifs et quelle assurance vous donnez au niveau de votre structure ?

Les actifs ne concernent uniquement pas les valeurs mobilières. Un bien immobilier est un actif. Mais sur notre marché, quand on parle de gestion d'actifs, on fait allusion principalement aux valeurs mobilières c'est-à-dire les actions et les obligations. L'assurance que nous, nous donnons aux clients, c'est que leurs portefeuilles sont gérés par des professionnels. C'est mieux de confier son épargne à quelqu'un qui s'y connaît, à quelqu'un qui fait de la gestion financière, son métier quotidien.

La deuxième assurance, c'est notre historique. Le but d'un gérant d'actifs, c'est de battre le marché. Or depuis 2002, on a battu le marché sur 8 années en 16 ans. Cela dénote de notre professionnalisme : un point à notre actif.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune entrepreneur qui vous approche ?

Un jeune qui nous approche, cela veut dire que ce dernier a besoin d'épargner. Soit on va à la banque, soit on investit dans les actifs immobiliers, soit on vient sur la bourse. Le conseil que nous pouvons donner, c'est que ce n'est pas bien de mettre ses œuvres dans un seul panier c'est-à-dire quand vous avez un revenu et que vous voulez épargner une partie de ce revenu, ce n'est pas bien de le faire uniquement au niveau du système bancaire. Avec la banque, c'est sûr mais il faut diversifier. Au niveau de la gestion des actifs, le rendement n'est pas garanti mais assez élevé touchant généralement un taux de 6,5% quand on prend le cas des obligations, ce qui est nettement mieux que ce que la banque peut proposer. Donc, diversifier votre palette en terme d'épargne en explorant d'autres horizons notamment le marché financier. Et, quand vous ne vous y connaissez pas, faites appel aux connaisseurs qui sont les gérants d'actifs. Ils peuvent vous aider à garantir votre capital sur le marché financier mais aussi à relancer le niveau de revenu que vous aller avoir.

Quelles sont les stratégies pour gagner sur le marché ?

Il y a plusieurs stratégies et certaines sont plus adaptées à notre contexte. On a des stratégies actives et des stratégies passives. Au niveau de celles actives, il y a trois (3) sortes qui sont pertinentes pour notre marché : la stratégie de croissance, de valeur et de rendement. Quand à la stratégie passive, c'est d'investir dans les indices et vous croisez les bras, le rendement réplique de cet indice. Pour les jeunes entrepreneurs, c'est mieux d'adopter la stratégie active parce qu'en cas de difficulté du marché, vous avez des options pour gérer de façon active votre portefeuille, cela vous donne le moyen pour agir sur votre portefeuille.

Propos recueillis par G. Joseph

SOCIÉTÉ

1500 jugements supplétifs et 2500 certificats de nationalité seront délivrés aux togolais

Dans le cadre de la célébration de la journée de la fonction publique, le gouvernement a choisi de régler ou d'offrir une solution efficace à un problème réel. Des journées "administration rapide de proximité" ont été donc initiées sous la houlette du Ministère de la Justice et des Relations avec les Institutions en collaboration avec le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme Administrative. A cet effet, du 15 octobre au 03 novembre prochain, les tribunaux et les préfectures des Régions Centrale et Maritime serviront de lieux de délivrance des actes administratifs importants aux citoyens togolais. Il est prévu mille cinq cents (1500) jugements

supplétifs et rectificatifs et deux mille cinq cents (2500) certificats de nationalité qui seront délivrés aux citoyens. Au Togo, plusieurs citoyens vivent sans leurs Certificats de nationalité et autres actes et pour cause, les frais d'établissement jugés trop élevés, la lenteur de la procédure et même l'ignorance d'utilité de ces documents. Pour les autorités togolaises, cette opération de charme vise donc non seulement à rapprocher l'administration de l'utilisateur mais surtout contribuer en même temps à l'affirmation de l'identité républicaine au Togo.

Alain



FILIÈRE ANACARDE ET DU KARITÉ

Formation des formateurs sur le Management et le Leadership, le MIFA...

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme Cadre Intégré Renforcé (CIR) au Togo, un programme d'assistance technique liée au commerce, le Ministère du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé a élaboré le Projet de Durabilité et de renforcement des capacités commerciales de l'Anacarde et du Karité au Togo (PRODAK) et obtenu un financement du CIR pour sa mise en œuvre.

Ce projet s'inscrit pleinement dans le Plan National de Développement (PND) du Togo, notamment dans l'Axe 2 qui vise à

acteurs desdites filières. Le présent atelier de formation des formateurs est organisé à ce titre sur le thème : « Le Management



du Préfet de Tchoudjo, de l'Attaché de cabinet du ministre et du Point Focal du Cadre Intégré Renforcé au Togo.

« Le Gouvernement prend l'engagement formel de continuer par vous accompagner dans vos activités quotidiennes de promo-

différentes formes d'organisations professionnelles et les avantages y relatifs, le rôle et les responsabilités des organisations professionnelles et paysannes, le management et le leadership au sein des organisations. Au terme de la formation,



développer les pôles de transformation agricoles, manufacturiers et d'industries extractives. Le PRODAK vise, entre autres, à améliorer la qualité de l'anacarde et du karité ainsi que leurs dérivés afin de les rendre compétitifs sur les marchés, à accroître les recettes d'exportation de l'anacarde et du karité considérés comme des produits à fort potentiel, à améliorer sensiblement les revenus des acteurs ciblés afin de réduire la pauvreté et à pérenniser les résultats atteints par le programme CIR au Togo. En effet, la deuxième composante du PRODAK vise à renforcer la compétitivité des filières anacarde et karité, ce qui passe avant tout par le renforcement des capacités managériales des principaux

et le Leadership, le MIFA, le Rôle et les Responsabilités des organisations professionnelles et paysannes des filières anacarde et karité » à l'endroit d'une cinquantaine de participants issus des associations professionnelles et paysannes de l'anacarde et du karité tout maillon confondu, en l'occurrence le Conseil interprofessionnel de la filière anacarde au Togo (CIFAT), le Réseau interprofessionnel du Karité au Togo (RIK-TOGO), la Société Togolaise de Karité (STK) et de l'administration du commerce. La cérémonie d'ouverture dudit atelier a été présidée par Madame le Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé, Bernadette Essossimna LEGZIM-BALOUKI en présence



tion des chaînes de valeur depuis la production jusqu'à la commercialisation en passant par la transformation des produits », a indiqué Bernadette LEGZIM-BALOUKI. Du 17 au 19 octobre 2018 à Sokodé (340 Km de Lomé), les participants ont été sensibilisés sur le projet PRODAK et respectivement outillés sur le Mécanisme incitatif de financement agricole (MIFA), les

chaque participant a reçu une attestation de formation et est appelé à transmettre et à dupliquer les acquis et outils reçus à ses pairs et à jouer un rôle plus actif au sein de son organisation en vue de la rendre plus professionnelle sur le plan managérial et par conséquent plus compétitive.

Jules

UMOA-TITRES

Le Togo sollicite 50 milliards de FCFA

La Direction générale du Trésor et de la comptabilité publique du Togo lance sur le marché de l'Union monétaire Ouest Africain (UMOA), une émission de bons du trésor par adjudication portant sur un montant de 50 milliards et sur une durée de 36 mois a annoncé l'agence régionale ouest africaine de planification de la dette UMOA-Titres dans un communiqué. La date de dépôt des soumissions est fixée au 26 octobre 2018. La valeur nominale unitaire est de 10

000 FCFA et le taux d'intérêt est 6,00 %. Les titres émis sont remboursables le premier jour ouvré suivant la date d'échéance fixée au 20 septembre 2020. La présente émission d'Obligations Assimilables du Trésor dans tous les pays membres de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA) vise à mobiliser l'épargne des personnes physiques et morales en vue d'assurer la couverture des besoins de financement du budget de l'Etat du TOGO.

INFRASTRUCTURES

De grands travaux portant sur l'entretien du réseau routier sont en vue au Togo

Prévus au titre des campagnes 2019-2021 du ministère des Infrastructures et des Transports, il sera procédé aux grands travaux portant sur l'entretien du réseau routier au Togo d'une distance de 267,5 km de routes nationales revêtues, réparties dans trois régions économiques. Ces travaux cibleront la réhabilitation dans la Maritime de 27 km de routes, les Plateaux 128 km de routes, les Savanes 112,5 km. Les offres sont déclinées en 5 lots: le premier concerne la Route Nationale (RN 1) Tandjouaré-Cinkassé; le deuxième, la RN2/3 Aflao-Rond-point Port-Avepozo et Aneho-Sanvee Condji; le troisième, la RN 5: Kpalimé-Adagali-Kpélé Govié; la qua-

trième lot, la RN 15 : Témédja-Badou-Frontière Ghana et le dernier lot, la RN 28 : Dapaong-Ponio-Frontière Burkina Faso. Le coût des travaux sera imputé à des fonds de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER). Les autorités togolaises rappellent aux entreprises attributaires de marchés publics dont le taux d'exécution n'a pas atteint 70% et qui sont en retard par rapport au planning d'exécution ne sont pas habilitées à participer à l'appel à concurrence. Les ouvrages envisagés consisteront essentiellement dans des travaux de grosses réparations, de réparations localisées et de point à temps.

ECONOMIE ET DEVELOPPEMENT

Récépissé N° 0494/ 08 / 04 / HAAC

Directeur de Publication
Joseph GADAH
(228) 90 30 85 10

Rédaction
Joseph
Ghislain
Raissa

Imprimerie
La Colombe

Infographie
Benjamin K. Tchabi
90369796

Tirae
2000 Exemplaires

Comment se porte l'économie africaine?

BANQUE MONDIALE

LANCEMENT DU CONCOURS BLOG4DEV 2019

De l'automatisation à l'intelligence artificielle, les progrès technologiques changent constamment notre façon de travailler et les pays doivent s'adapter aux nouvelles mutations du travail et les emplois de demain exigeront des compétences spécifiques et complexes. En lien avec le thème qu'elle a retenu cette année pour célébrer la Journée internationale de lutte contre la pauvreté le 17 octobre dernier à savoir « La Jeunesse africaine et l'avenir du travail »-, la Banque mondiale vient de lancer un « CONCOURS DU MEILLEUR BILLET – BLOG4DEV 2019 » pour inviter les jeunes à poursuivre la réflexion sur le sujet. Le thème proposé pour le concours est :

« Quelles solutions pour transmettre de meilleures compétences aux jeunes Africains afin de les aider à se préparer à l'économie numérique et aux emplois de demain ? ». Les jeunes âgés de 18 à 28 ans sont vivement invités à tester leurs talents de bloggeurs en participant à #Blog4Dev2019, ouvert du 17 octobre au 30 novembre 2018. Veuillez cliquer sur le lien ci-après pour plus d'information sur le concours, notamment concernant les conditions de participation, les critères de sélection et les prix. <http://www.banquemondiale.org/fr/evénements/2018/10/17/africa-blog4dev-youth-digital-economy-future-of-work>.

INFRASTRUCTURE

La Chine inaugure le "pont maritime" le plus long du monde

Une autoroute de 55 km, reliant par la mer Hong Kong, Macao et la Chine continentale, sera inaugurée le 24 octobre. Cet ouvrage d'art pharaonique, débuté en 2009, a exigé de construire, ponts suspendus, tunnels et îles artificielles. Son coût est estimé à 15 milliards d'euros. La gigantesque autoroute maritime à 2x3 voies reliant Hong Kong, Macao et la Chine continentale, ouvrira à la circulation mercredi 24 octobre. Cette infrastructure pharaonique, longue de 55 km, est présentée par Pékin comme "le pont maritime le plus long du monde". L'inauguration de cet ouvrage, qui traverse l'immense delta de la Rivière des Perles, aura lieu la veille, le 23 octobre, en présence du président chinois Xi Jinping. Pour les autorités, cet axe de transport va doper les échanges commerciaux en rapprochant de façon spectaculaire les deux rives du delta. L'ouvrage d'art pharaonique comprend aussi un tunnel sous-marin et a nécessité la création d'îles artificielles ainsi que la mise en place d'infrastructures spécifiques comme les postes frontières et les échangeurs. Une fois en service, ce gigantesque pont-auto-route raccourcira drastiquement le temps

de voyage en véhicule de Hong Kong à Macao, situées de chaque côté du Delta. Ce trajet terrestre routier prend actuellement 4 heures par la côte. Il passera à 45 minutes en voiture par le pont maritime alors qu'il faut 70 minutes en ferry pour relier les deux anciennes colonies portugaise et britannique, avec les navettes maritimes les plus rapides. L'inauguration ponctuera définitivement ce chantier pharaonique, commencé en 2009 et qui fut marqué par de nombreux retards, des dépassements de coûts, des poursuites pour corruption, mais aussi le décès d'ouvriers. On ignore le coût total cet ouvrage gigantesque, au financement réparti entre Hong Kong, Macao et Pékin. La dernière estimation en janvier 2018 des coûts de construction du projet d'une longueur totale de 55 kilomètres est de 120 milliards de yuans (environ 15 milliards d'euros), selon Su Yi, le directeur financier de l'Autorité Hong Kong-Zhuhai-Macao HZMB, cité par le site Macaohub.com. Mais, c'est le prix à payer pour les autorités de Pékin, qui tenaient beaucoup à cet ouvrage et ce lien symbolique avec Hong Kong, marquant son intégration.

FMI

Le Togo pourrait-elle espérer un quatrième décaissement ?

Une mission du Fonds monétaire international (FMI) séjourne à Lomé depuis le 18 octobre dans le cadre de l'évaluation du programme d'aide triennal, appuyé par une Facilité élargie de crédit (FEC). Ce programme approuvé en mai 2017 en faveur du Togo, porte sur un engagement global de 241,5 millions \$. Cette mission est la troisième de la revue de l'accord au titre de la FEC prendra fin le 30 octobre prochain. Cette mission devrait surtout permettre à l'équipe, d'évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre des réformes en matière d'assainissement des fi-

nances publiques. Satisfait de la mise en œuvre des réformes économiques et financières dans le cadre du programme triennal, le FMI, annonçait en juin dernier un troisième décaissement de 35,5 millions \$ en faveur du Togo. Une troisième tranche qui portait le total des décaissements au titre de l'accord à environ 106,5 millions \$: le premier de 34,5 millions ayant suivi immédiatement l'approbation du programme et le deuxième décaissement de 36 millions, ayant été effectué en décembre dernier.

FINANCEMENT

Le Fonds Africain pour la Culture recherche les meilleurs projets culturels à 10 000 \$

Un financement de l'ordre de 10 000 \$ à projets culturels, c'est le montant mis en place par le Fonds Africain pour la Culture (FAC) destiné à soutenir et accompagner le secteur de l'éducation artistique et des industries culturelles et créatives sur le continent africain. Ce Fonds transnational et panafricain apportera sa contribution à la professionnalisation du secteur artistique et culturel. Par ailleurs, il œuvre à booster la carrière des promoteurs, des artistes, des professionnels de la culture et des organisations socio-économiques et culturelles, des producteurs de biens et des prestataires de services culturels. Selon

l'organisation, le financement ne devrait être alloué qu'aux meilleurs projets relevant du domaine des arts visuels, tant de création, de production que de diffusion. Les projets éligibles devraient mobiliser au maximum un budget de 10 000 \$ et être réalisés sur 18 mois au plus. Les candidats intéressés devraient soumettre leurs candidatures au plus tard le 05 décembre 2018 au <http://africanculturefund.net/>. Le présent appel concerne également les arts plastiques traditionnels, la photographie, l'art vidéo, l'art numérique ou les arts décoratifs.

CLASSEMENT 2018 DU « CHOISEUL 100 AFRICA »

Les Togolais Edem Tengue et Paul-Harry Aithnard, sélectionnés

Kokou Edem Tengue et Paul-Harry Aithnard, sont les deux jeunes leaders qui se distinguent à l'édition 2018 du classement des jeunes leaders économiques de demain, « Choiseul 100 Africa », publié le 17 octobre 2018. Kokou Edem Tengue, âgé de 38 ans, est co-fondateur de Emergence Capital, une société d'apporteurs d'affaires auprès du marché financier régional de l'UEMOA, dirige actuellement la filiale Togo de Maersk, géant mondial du transport maritime de containers. Il est notamment diplômé de l'université de Stellenbosch en Afrique du Sud, de Sciences-Po Paris en France et de l'Imperial College Business School de Londres. Paul-Harry Aithnard, Directeur Uemoa du Groupe Ecobank et patron d'Ecobank Côte d'Ivoire, est lui, nommé dans la catégorie « Alumni » de cette 5ème édition du très sélect classement. Cette catégorie regroupe les dirigeants économiques africains ayant été lauréats d'une ou plusieurs éditions du « Choiseul 100 Africa », et ayant dépassé l'âge limite de 40 ans. Le classement est publié annuellement par l'Institut Choiseul, un think tank indépendant créé en 1997, dédié à l'analyse des questions stratégiques internationales et de la gouvernance économique mondiale. « Choiseul 100 Africa » identifie et classe 200 jeunes dirigeants africains de 40 ans

et moins, appelés à jouer un rôle important dans le développement de l'Afrique dans un avenir proche. Des critères tels que l'image et la réputation, le parcours et les compétences, le pouvoir et la fonction, l'influence et les réseaux, le potentiel et le leadership sont notamment pris en compte. Le classement de cette année, emmené par l'algérien Sahbi Othmani, a sélectionné des lauréats dans 41 pays africains sur 54, et honoré 67 femmes. Selon Pascal LOIROT, Président de l'Institut Choiseul, dans un contexte où l'Afrique peut s'appuyer sur ses forces vives et l'émergence d'une jeune génération de femmes et d'hommes qui, par leur dynamisme et leur vision, doivent entraîner le continent dans leur sillon sur la voie du succès et de la réussite, la raison d'être du Choiseul 100 Africa-Les leaders économiques de demain, est de faire honneur à des profils d'exception qui contribuent au renouvellement de la gouvernance économique africaine ; « Nous sommes fiers de présenter dans ce classement, les meilleurs représentants de cette nouvelle vague de dirigeants et d'entrepreneurs à succès qui font déjà office de références à l'échelle nationale, régionale ou continentale. Ils sont à la fois le reflet et le moteur de l'Afrique qui réussit », a déclaré LOIROT.

*Suivez l'actualité
togolaise et mondiale
en continue sur
www.horizon-news.net*

BIA Togo
Attijariwafa bank

Croire en vous

UNE NOUVELLE ÈRE DIGITALE À LA BIA TOGO

DÉSORMAIS CONSULTEZ VOS COMPTES, FAITES VOS VIREMENTS ET BIEN PLUS ENCORE DEPUIS CHEZ VOUS

AVEC **BIA Net** & **BIA Mobile**

Toutes vos opérations en temps réel !
Une solution simple et sécurisée, accessible 7j/7, 24h/24



 BIA Togo  BIA Togo  22 22 86 93

BIA Togo
Attijariwafa bank

Croire en vous

UNE NOUVELLE ÈRE DIGITALE...

- VIREMENT DE SALAIRES OU MULTIPLES,
- ÉDITION DE VOS EXTRAITS DE COMPTES, ...

AVEC **BIA Net** & **BIA Mobile**

Toutes vos opérations en temps réel !
Une solution simple et sécurisée, accessible 7j/7, 24h/24



BIA Togo
Attijariwafa bank

Croire en vous

UNE NOUVELLE ÈRE DIGITALE S'OUVRE À VOTRE BANQUE

AVEC **BIA Net** & **BIA Mobile**

Toutes vos opérations en temps réel !
Une solution simple et sécurisée, accessible 7j/7, 24h/24



BiaNet BiaMobile les solutions digitales disponibles 7j/7 24h/24

La Banque qui innove et vous simplifie la vie !